Modèle CCYC: ©DNE Nom de famille (naissance): (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)																		
Prénom(s) :																		
N° candidat :											N° c	d'ins	crip	tion	n :			
Liberté · Égalité · Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  NÉ(e) le :	(Les nu	uméros	s figure	ent sur	la con	vocatio	on.)											1.1

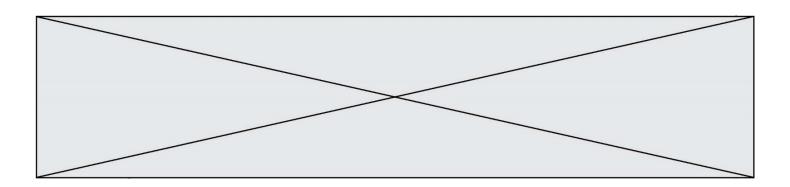
ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU						
CLASSE: Première						
<b>E3C</b> : □ E3C1 ⊠ E3C2 □ E3C3						
VOIE : ⊠ Générale □ Technologique □ Toutes voies (LV)						
ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »						
DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures						
Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.						
CALCULATRICE AUTORISÉE : □Oui ⊠ Non						
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : □Oui ⊠ Non						
<ul> <li>☑ La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie</li> <li>« Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».</li> </ul>						
Nombre total de pages : 2						

## L'ENFANT ET LE MAÎTRE D'ÉCOLE.

Dans ce récit je prétends faire voir
D'un certain Sot la remontrance vaine.
Un jeune Enfant dans l'eau se laissa choir,
En badinant¹ sur les bords de la Seine.
Le Ciel permit qu'un saule se trouva
Dont le branchage, après Dieu, le sauva.
S'étant pris, dis-je, aux branches de ce saule,
Par cet endroit passe un Maître d'école;
L'enfant lui crie: Au secours, je péris.
Le Magister², se tournant à ses cris,
D'un ton fort grave à contretemps s'avise

<sup>1</sup> En jouant.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Il s'agit d'un maître d'école qui enseigne aux jeunes paysans.



De le tancer<sup>3</sup> : Ah le petit Babouin<sup>4</sup> ! Voyez, dit-il, où l'a mis sa sottise! Et puis, prenez de tels fripons le soin. Que les parents sont malheureux, qu'il faille Toujours veiller à semblable canaille! Qu'ils ont de maux ! et que je plains leur sort ! Ayant tout dit, il mit l'Enfant à bord. Je blâme ici plus de gens qu'on ne pense. Tout babillard, tout censeur⁵, tout pédant, Se peut connaître au discours que j'avance : Chacun des trois fait un peuple fort grand; Le Créateur en a béni l'engeance. En toute affaire ils ne font que songer Aux moyens d'exercer leur langue. Hé mon ami, tire-moi de danger; Tu feras après ta harangue.

LA FONTAINE, Fables, Livre I, 19 (1688).

## Question d'interprétation littéraire :

Que suggère cette fable sur les limites de la parole ?

## Question de réflexion philosophique :

Un discours doit-il toujours être utile?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

<sup>4</sup> Garnement, enfant qui mérite des réprimandes.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Réprimander, gronder.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Celui qui critique, reprend avec sévérité et malveillance.